

LA DERNIÈRE SEMAINE (10)

Avenir et espérance

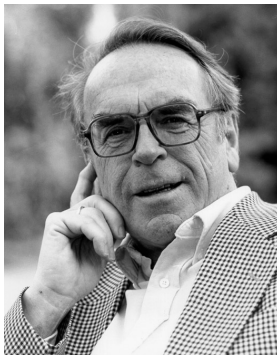
INTRO CULTE



Après avoir examiné lors de nos deux derniers messages, les paroles de notre Seigneur relatives au temps des nations dans lequel nous nous trouvons et à la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70, je vous invite aujourd'hui à parler d'avenir. Car parler de la parousie, du retour de Jésus, du jour de l'Eternel – ce qu'il nous reste à examiner de notre texte en Matthieu 24 –, c'est parler d'avenir, de notre avenir. Et celui-ci est lié à une espérance vivante en un monde rendu à sa perfection et totalement réconcilié avec Dieu. Ce monde, ce royaume est déjà vivant en nous au travers de la Présence du Saint-Esprit¹, mais il est aussi annoncé dans sa pleine réalisation à la fin des temps, à la suite du retour de notre Seigneur. Alors oui, je sais, nous vivons au jour le jour, suivant en cela la maxime enseignée par Jésus : « *A chaque jour suffit sa peine* »², mais cela ne doit pas nous empêcher d'espérer, de rêver à ce jour magnifique où enfin le royaume de Dieu sera instauré sur la terre! Ancien et Nouveau testaments en parlent car c'est une promesse de Dieu : un royaume établi sur une nouvelle terre, la remplissant tout entière, et sous de nouveaux cieux avec, à sa tête comme roi, puisque c'est bien d'un royaume dont on parle, notre Seigneur Jésus. Il y a donc dans toute la Bible une aimantation, une attirance irrésistible vers l'avenir. C'est une réalité que le théologien **Jürgen Moltmann** résume ainsi :

¹ Colossiens 1 : 27

² Matthieu 6 : 34

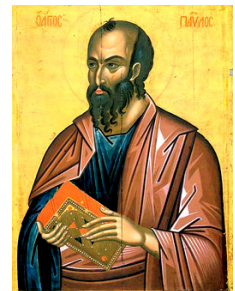


« Du début à la fin, le christianisme est espérance, perspective et mouvement vers l'avant, et ainsi départ et transformation du présent ».

Car il est clair que par notre vie quotidienne, nous annonçons et nous incarnons au présent le royaume – en ce sens il est déjà là – même s'il doit encore venir. Mais commençons par l'Ancien Testament dans lequel plusieurs espérances sont liées ensemble comme l'on fait une tresse. Toutes les attentes promises par Dieu dans sa Parole sont donc étroitement liées et indissociables les unes des autres car si l'une ne se réalise pas, ce sont toutes les autres qui sont rendues caduques. Je prends un simple exemple pour que les choses soient claires : si l'attente et l'espérance d'un Sauveur ne s'était pas réalisée en la personne de notre Seigneur Jésus-Christ, on ne pourrait pas parler de l'espérance en la venue future du royaume de Dieu sur la terre, pas plus que de la venue de l'Esprit à la Pentecôte. Tout simplement parce que s'il n'y a pas de première venue, il n'y a pas de Pentecôte, et pas de seconde venue non plus. Pour nous, cette espérance en la venue du Messie n'en est plus une puisqu'elle est accomplie, en revanche, pour ceux qui sont décédés sans avoir vu la venue du Messie, celle-ci était bien une espérance vivifiée par la foi, une attente non encore réalisée. C'est ce qui permet à l'apôtre Paul de dire :

« En effet, c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or l'espérance qu'on voit n'est plus de l'espérance : ce que l'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance ».

Rm 8 : 24



Il faudra le retour de Jésus, nous dit Paul, pour que l'espérance finisse sa course. Car tant que le royaume de la promesse ne sera pas venu, nous ne vivrons que de l'espérance de le voir venir. Rappelez-vous la prière de Jean à la fin de l'Apocalypse. Il a vu en vision le royaume venir et dès lors ne peut aspirer qu'à sa venue réelle : « *Viens Seigneur Jésus, viens!* »; car en invoquant le nom du roi, on invoque le royaume dont il est le souverain. Une fois que ce qu'on espérait est venu, il n'y a plus rien à espérer, mais tout à vivre!³. On peut donc relever sept grands thèmes liés à l'avenir et à l'espérance dans l'Ancien Testament :

1. L'attente d'un libérateur promis

L'annonce d'un sauveur ou rédempteur devant libérer l'homme des conséquences de la chute (péché, mort et soumission au règne du diable) est omniprésent dans les textes et y prend différentes formes. Par exemple, il est dans le livre de la Genèse celui qui écrasera la tête du serpent⁴. Celui qui doit venir s'insère également dans une histoire et une généalogie. C'est l'annonce en filigrane de l'incarnation, de ce qui est éternel au cœur de l'histoire humaine marquée par la finitude. Ce sauveur sera en effet de la descendance de la femme⁵, de la descendance

³ 1 Corinthiens 13 : 8-13

⁴ Genèse 3 : 15

⁵ Genèse 3 : 15

d'Abraham⁶, de la tribu de Juda⁷ et finalement un descendant de la famille du roi David⁸. Il est également celui qui accomplit pleinement les trois offices reconnus en Israël, à savoir :

- **Celui de prêtre** : « *L'Eternel l'a juré, et il ne se rétractera pas : « Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech ».*⁹
- **Celui de prophète** : « *L'Eternel, ton Dieu, fera surgir pour toi et du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi : c'est lui que vous devrez écouter*¹⁰.
- **Celui de roi** : « *Réjouis-toi, fille de Sion! Lance des acclamations, fille de Jérusalem! Voici ton roi qui vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse* »¹¹.

Sa venue est même littéralement assimilée à celle de Dieu lui-même puisqu'

- ☉ il est appelé « **Emmanuel** », Dieu avec nous¹².
- ☉ Il est aussi désigné comme le « **serviteur de l'Eternel** »¹³,
- ☉ identifié à **Israël**¹⁴.

Il est aussi, faut-il le rappeler alors que nous nous rapprochons de Pâques,

- ☉ **le serviteur souffrant**¹⁵.

Dans le même ordre d'idée, le prophète Zacharie parle

- ☉ d'un « **berger** » envoyé par le Seigneur et frappé par les hommes¹⁶.

Il est aussi

- ☉ « **le Fils de l'homme** qui vient sur les nuées du ciel » dont le prophète Daniel a la vision¹⁷.

Cette appellation « Fils de l'homme » sera reprise par Jésus lui-même pour faire référence à sa double nature, humaine et divine. Toutes ces références diverses font état à la même personne et au même évènement : la venue en ce monde de Jésus de Nazareth, Fils de l'homme et Fils de Dieu, sauveur souffrant et mourant pour le péché du monde. Comme pour nous dire qu'il faut apprendre à voir la mosaïque biblique dans toute sa diversité de couleurs. Car négliger une couleur ou l'occulter, c'est prendre le risque de se méprendre. C'est ce qui est arrivé à nos amis juifs qui, négligeant les caractéristiques de la première venue du Messie, n'ont pas reconnu Jésus lorsqu'il est venu vers eux. Ils n'ont pas discerné, donc pas reconnu, le serviteur souffrant, « *l'agneau qui porte le péché du monde* »¹⁸ et le leur. Ils n'espéraient la venue que du roi annoncé! Ils n'ont donc pas compris que la première couronne que devait porter leur Seigneur était une couronne d'épines!

*On ne peut pas faire le tri en Dieu et en ses promesses
car on risque de se perdre.*

On trouve également dans l'AT :

⁶ Genèse 22 : 18

⁷ Genèse 49 : 10

⁸ 2 Samuel 7 :12; Esaïe 11 : 1

⁹ Psaume 110 : 4

¹⁰ Deutéronome 18 : 15

¹¹ Zacharie 9 : 9

¹² Esaïe 7 : 14; 9 : 5-6

¹³ Esaïe 42 : 1; 49 : 5; 52 : 13

¹⁴ Esaïe 49 : 3

¹⁵ Esaïe 53 : 12

¹⁶ Zacharie 13 : 7

¹⁷ Daniel 7 : 13-14

¹⁸ Jean 1 : 29

2. L'attente du royaume de Dieu

Nous savons au travers des lettres contenues dans le NT que l'attente du royaume était très forte au premier siècle dans les cercles chrétiens. Mais cette attente était déjà présente au sein de la communauté juive – même si nous avons vu que celle-ci était liée à une dimension plus politique. On se tromperait néanmoins si l'on pensait que cette attente n'est le fait que du Nouveau Testament. Elle est aussi omniprésente dans l'Ancien Testament, sous la plume d'Esaïe¹⁹. Mais pas seulement. Le livre de Daniel, par exemple, exprime l'attente d'un règne que suscitera le Seigneur et qui brisera les royaumes du monde et durera éternellement :

« A l'époque de ces rois, le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit et qui ne passera pas sous la domination d'un autre peuple; il pulvérisera tous ces royaumes-là et y mettra fin, tandis que lui-même subsistera éternellement ».

Da 2 : 44

Ce royaume est lié à la venue de quelqu'un ressemblant à un fils de l'homme. Autrement dit, la venue de ce royaume éternel dépendait de l'incarnation et de l'humiliation du « Fils de l'homme ». Sans la croix, pas de royaume non plus! De là, toutes les tentatives du diable durant le passage terrestre de notre Seigneur, de faire sortir Jésus de sa route, de sa mission : mourir sur la croix pour que nous puissions recevoir de Lui, la vie. La tentation était de sortir du sens de sa première venue, mourir pour le péché du monde, et de n'être plus dès lors qu'un Messie triomphant; et par là même, empêcher l'application de la justice de Christ obtenue à la croix à ceux et celles qui croiraient, et sa seconde venue en gloire avec l'instauration du royaume promis. On ne comprendra jamais sans doute l'abysmale angoisse ressentie par notre Sauveur dans le jardin de Gethsémané, au cœur de la nuit la plus noire qu'ait jamais connu un être :



¹⁹ Esaïe 11 : 1-10

Par contre, nous savons ce qui était en jeu : notre salut et l'instauration du royaume de Dieu sur la terre.

3. L'attente d'une nouvelle alliance

On se souvient que l'Ancienne Alliance désigne spécifiquement l'alliance mosaïque conclue au mont Sinaï²⁰, qui consistait en un ensemble détaillé de lois écrites données pour un temps afin de limiter les péchés du peuple d'Israël, et de servir de gardien ou de pédagogue orientant les gens vers le Christ²¹. Nous savons aussi que l'œuvre de puissance du Saint-Esprit est de moins grande ampleur dans cette alliance, manifestant par là que certaines prophéties devaient encore être réalisées. En effet, sous l'ancienne alliance, seuls quelques rois ont reçu l'Esprit, ainsi que les prophètes, mais pas tout le peuple d'Israël. De plus, Dieu pouvait retirer son Esprit à un homme qu'il n'en jugeait plus digne. Ce fut le cas pour Saül²², premier roi d'Israël, et ce fut la crainte de David suite au péché qu'il commit avec Bathshéba²³. Venons-en donc à la nouvelle alliance. C'est sans doute le prophète Jérémie qui exprime le plus clairement l'attente d'une nouvelle alliance :

« Voici que les jours viennent, déclare l'Éternel, où je conclurai avec la communauté d'Israël et la communauté de Juda une alliance nouvelle. Elle ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs ancêtres le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte. Eux, ils ont violé mon alliance, alors que moi, j'étais leur maître, déclare l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, déclare l'Éternel : je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son prochain ni son frère en disant : « Vous devez connaître l'Éternel ! » car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux, déclare l'Éternel. En effet, je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché ».

Jr 31 : 31-34

Ce texte de Jérémie sera repris en partie par l'auteur de l'épître aux Hébreux²⁴ à propos de l'alliance conclue en Jésus-Christ. On peut aussi discerner dans les derniers versets une annonce des temps messianiques.

4. L'attente de la restauration d'Israël

Le premier stade de cette restauration en tant que nation a eu lieu lors de la création par les Nations Unies d'une terre nationale pour Israël en Palestine, c'était le 29 novembre 1947. A cette époque d'après-guerre, la plupart des gens attendaient une sorte de monde nouveau devant surgir des décombres de la guerre; mais personne, mis à part une poignée de Juifs, ne pensait ou n'espérait un retour du peuple juif sur la terre de ses ancêtres. Là encore, il est clair que sans cette restauration d'un territoire national, les textes relatifs au retour du Seigneur n'auraient pas pu s'accomplir. Comment, en effet, un Israël incrédule pourrait-il faire alliance avec l'antichrist et, dans un second

²⁰ Exode 19

²¹ Galates 3 : 24-25

²² 1 Samuel 15 : 1-15

²³ Psaume 51 : 13

²⁴ Hébreux 8 : 8-13; 10 : 16-17

temps, voir Jérusalem encerclée par toutes les nations de la terre, si un état d'Israël laïque n'avait pas été créé au préalable? Il est d'ailleurs intéressant et malheureux à la fois de relever que c'est suite à la création d'un état juif en Palestine que de nombreux chrétiens et théologiens ont recommencé à s'intéresser aux prophéties concernant Israël! Jusque-là, il faut bien l'admettre, pour une bonne partie du monde chrétien, Israël avait bel et bien définitivement cessé d'exister et ne faisait plus partie des plans de Dieu. Grave erreur, car la restauration finale de la nation juive aura bel et bien lieu lors du retour en gloire de Christ²⁵.

5. Le déversement de l'Esprit

Là encore, le don de l'Esprit Saint est annoncé au travers d'une prophétie de Joël :

« Après cela, je déverserai mon Esprit sur tout être humain; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des rêves, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je déverserai mon Esprit ».

Jl 3 : 1-2

Cette prophétie s'est réalisée le jour de la Pentecôte à Jérusalem²⁶. Mais depuis ce jour, en tout lieu où le nom du Seigneur est invoqué par un homme pour venir le sauver, cette prophétie est actualisée, une personne à la fois! Comme annoncé en Joël 3 : 5 et repris par Paul en Romains 10 : 13. : *« Alors toute personne qui fera appel au nom de l'Eternel sera sauvée »*. Encore aujourd'hui, dans les endroits les plus reculés de la terre, cette prophétie se réalise. Car le temps de l'Eglise est l'ère de l'Esprit Saint qui souffle où il veut.

6. Le jour du Seigneur

L'expression « jour de l'Eternel » ou « jour du Seigneur » est assez fréquente dans la Bible et désigne un moment où Dieu intervient de façon nette dans l'histoire. Il peut faire référence au « jour du Seigneur » de la fin des temps, soit à d'autres jugements que Dieu a exercés au cours de l'histoire. Par exemple, dans le livre d'Abdias, cette expression annonce le châtement d'une nation, à savoir Edom, qui s'est joint à Babylone pour faire tomber Jérusalem - en tout cas, Edom s'est réjoui du malheur qui s'abattait sur le peuple de Juda²⁷. C'est le même sens que revêt l'expression en²⁸ pour parler de la destruction de Babylone.

« Lamentez-vous, car le jour de l'Eternel est proche! Il vient comme une dévastation décidée par le Tout-Puissant. C'est pourquoi tous baissent les bras, tous les hommes se découragent. Ils sont terrifiés. Douleurs et souffrances s'emparent d'eux, ils se tordent de douleur comme une femme prête à accoucher. Ils se regardent les uns les autres, stupéfaits : leur visage est en feu. Le jour de l'Eternel arrive. C'est un jour cruel, un jour de colère et d'ardente fureur qui transformera la terre en désert, faisant disparaître les pécheurs de sa surface. En effet, les étoiles du ciel et leurs constellations ne diffuseront plus leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever et la lune ne fera plus briller sa lumière ».

Es 13 : 6-10

²⁵ Zacharie 12, 13 et 14

²⁶ Actes 2 : 1-4

²⁷ Abdias 15-16

²⁸ Esaïe 17-22

Il ne vous aura pas échappé que l'on retrouve la citation du dernier verset de cette prophétie dans la bouche de notre Seigneur dans les textes que nous étudions depuis plusieurs semaines en Matthieu 24 : 29 et Marc 13 : 24. J'y reviendrai. C'est aussi cette expression qui est utilisée pour parler de la manifestation de la colère de Dieu²⁹. Ce « jour du Seigneur » peut également désigner un jour de salut pour les uns et de destruction pour les autres. C'est le cas de cette prophétie de Malachie :

« En effet, voici venir ce jour, brûlant comme un four. Tous les hommes arrogants et tous ceux qui font le mal seront comme la paille : le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel, le maître de l'univers, il ne leur laissera ni racine ni rameau. Mais pour vous qui craignez mon nom le soleil de justice se lèvera, et la guérison sera dans ses rayons. Vous sortirez en bondissant comme les veaux d'une étable, vous piétinerez les méchants, car ils seront comme de la poussière sous la plante de vos pieds, le jour que je prépare, dit l'Eternel, le maître de l'univers. Souvenez-vous de la loi de mon serviteur Moïse! Je lui ai donné en Horeb, pour tout Israël, des prescriptions et des règles. Je vous enverrai le prophète Elie avant que n'arrive le jour de l'Eternel, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays de destruction ».

Ma 3 : 19-24

Ce « jour du Seigneur » sera une libération pour les uns et un jour de jugement pour les autres. Il est à noter que les derniers versets parlent de la venue de Jean-Baptiste. En effet, l'ange qui annonce la naissance du dernier prophète de l'ancienne alliance, cite mot pour mot cette prophétie de Malachie³⁰. On comprend mieux pourquoi l'ange punit le père de Jean-Baptiste de mutisme; car il lui annonce purement et simplement la réalisation de cette prophétie au travers de son fils à naître et donc également de sa lignée. L'incrédulité n'était donc pas de mise. L'usage de cette citation confirme que certains seront réceptifs au ministère de Jean et d'autres non. Certains seront donc sauvés au jour de l'Eternel et d'autres non. Si l'on considère que la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70 est la réalisation partielle de cette prophétie de Malachie, on aura compris le principe de la vision prophétique à court, moyen et long terme. Il est une autre chose que nous devons bien comprendre, c'est qu'un « jour » historique peut-être une figure de la fin des temps. Ainsi, la destruction de Babylone³¹, l'ennemi d'Israël, prise en – 539 par les Mèdes et les Perses, est présentée comme le symbole de l'humanité liguée contre Dieu qui sera défaite à la fin des temps³². C'est ce même principe qui est à l'œuvre au travers de l'usage que fait Jésus de la prophétie d'Esaïe 13. Il emprunte au prophète une vision à venir pour lui et concernant l'empire Babylonien, pour l'appliquer à un évènement futur concernant l'ensemble de l'humanité ennemie de Dieu, la destruction de Babylone la grande³³.

²⁹ Sophonie 1 : 14-15

³⁰ Luc 1 : 17

³¹ Esaïe 13 : 21; 47 : 1-15

³² Apocalypse 17-18

³³ Apocalypse 14 : 8

7. Un nouveau ciel et une nouvelle terre



Cette expression évoque une Création totalement renouvelée après le retour victorieux du Messie et sa victoire sur les ennemis de Dieu. La plus belle évocation de cette nouvelle Création, c'est sans nul doute sous la plume d'Esaië que nous la retrouvons :

« Le loup habitera avec l'agneau et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le jeune lion et le bétail qu'on engraisse vivront ensemble, et un jeune garçon les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même enclos, et le lion mangera de la paille comme le bœuf. Le nouveau-né s'amusera sur le nid de la vipère et le petit enfant mettra sa main dans la grotte du cobra. On ne commettra ni mal ni destruction sur toute ma montagne sainte, car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, tout comme le fond de la mer est recouvert par l'eau ».

Es 11 : 6-9

Tout cela sera un jour! Mais avant, de nombreuses choses vont encore se produire. Car il ne vous aura pas échappé que si certaines choses promises par Dieu au travers de ses prophètes sont d'ores et déjà accomplies – la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, la nouvelle alliance, la venue de l'Esprit Saint, et la venue sous forme de prémisses du royaume au travers de l'Eglise -, d'autres doivent encore s'accomplir; le jour terrible, le jour de la fin du monde tel que nous le connaissons, la restauration d'Israël, la venue du Royaume dans toute sa plénitude et la nouvelle Création, sont encore de l'ordre du non accompli. Mais nous pouvons malgré tout y jeter un coup d'œil, lever une partie du voile. Mais ça, c'est pour la semaine prochaine.